

Note d'information complémentaire pour consentement préalable à un acte de chirurgie orthopédique d'Arthrodèse

Cette fiche d'information, rédigée par le Syndicat National des Centres Hospitaliers Vétérinaires, est destinée aux propriétaires des animaux devant subir une chirurgie d'orthopédie d'arthrodèse. Remise lors de la consultation d'admission, elle fait partie du consentement éclairé que le vétérinaire vous doit et est destinée à vous aider à mieux comprendre l'information délivrée par le Docteur Vétérinaire que vous avez rencontré. Ce document vous expose les raisons de l'acte qui va être pratiqué, son déroulement, les conséquences habituelles et les risques de complications fréquentes ou rares possibles, ainsi que le coût et les conséquences prévisibles en cas de refus de l'acte proposé. Les conditions du suivi sont également précisées. Ce document complémentaire de l'information orale que vous avez reçue, vous permet donc d'avoir le délai de réflexion nécessaire à votre prise de décision, partagée avec le vétérinaire.*

Qu'est-ce qu'une arthrodèse ? Pourquoi une chirurgie vous est-elle proposée ?

L'arthrodèse est une chirurgie de sauvetage lorsqu'une articulation n'est pas réparable. Les dégâts peuvent être causés par une rupture ligamentaire, une luxation, une fracture non réparable ou une dégénérescence de l'articulation entraînant de la douleur liée à l'arthrose ou toutes causes d'arthrites. L'arthrodèse consiste à immobiliser, de manière non réversible, une articulation dans une position donnée. Dans le cas du carpe (« poignet ») et du tarse (« cheville »), l'arthrodèse peut être partielle si l'on ne fusionne qu'une partie des différents os. Si l'arthrodèse est complète, on parle de panarthrodèse. Pour l'épaule, le coude et le grasset l'arthrodèse est systématiquement complète. Le plus fréquemment l'acte chirurgical comporte 3 étapes : le retrait du cartilage de l'articulation à fusionner, le prélèvement de greffe osseuse au niveau de l'épaule, du tibia ou de la hanche et une stabilisation par plaque. Il y a aura donc une cicatrice supplémentaire (pour le prélèvement de la greffe) éloignée du site chirurgical principal.

Autres Options :

Si une autre procédure permet de réparer l'articulation, il est préférable qu'elle soit tentée. En effet, l'arthrodèse consistant à « sacrifier » l'articulation, son bon pronostic n'est pas impacté par un délai dans sa réalisation. Lorsque de dégâts ligamentaires réparables, des prothèses peuvent être mise en place pour renforcer les ligaments. Ces procédures comportent elles-mêmes des risques qui vous seront exposés le cas échéant. En cas d'arthrose ou d'arthrite, un traitement médical doit être instauré avant la réalisation d'une arthrodèse.

Préparation à la chirurgie - anesthésie :

La plupart des arthrodèses sont réalisées consécutivement à un traumatisme. Ce traumatisme, parfois extrêmement violent, a pu engendrer d'autres lésions dans d'autres secteurs du corps, moins évidentes. Un bilan général (thorax, abdomen, autres membres, neurologie, appareil circulatoire, bilan sanguin) devra avoir été réalisé avant d'envisager l'arthrodèse.*

La chirurgie est réalisée sous anesthésie générale gazeuse afin d'offrir une sécurité maximale. Une période de jeûne hydrique (supprimer la nourriture mais laisser à boire) de 8 à 12 heures est nécessaire pour réaliser l'anesthésie afin de minimiser le risque, toujours présent, de régurgitation et de fausse déglutition (passage de nourriture dans la trachée).

Votre animal est anesthésié par voie veineuse à l'aide d'un cathéter placé sur un membre. Ce cathéter est mis en place stérilement, après tonte large et antiseptie du site de pose. Une fois l'anesthésie induite, votre animal sera intubé : une sonde sera placée dans la trachée afin de lui permettre de poursuivre en anesthésie gazeuse. Le ou les membres opérés seront préparés aseptiquement par un personnel qualifié, avant que votre animal ne soit installé au bloc opératoire.

Toute anesthésie générale et a fortiori toute intervention chirurgicale comportes des risques pouvant entraîner des séquelles graves, voire irréversibles et dans les cas extrêmes, provoquer la mort de votre animal. Toutes chirurgies confondues, le risque anesthésique varie de 0,12% de mortalité pour un animal en bonne santé à 17% pour un animal fortement débilité.

() En cas de refus de bilan pré-opératoire circulatoire, thoraco-abdominal, etc... le risque anesthésique doit être considéré comme maximal.*

Les complications générales :

Elles sont communes à toutes chirurgies et concernent la plaie cutanée chirurgicale (déhiscence, hématome, sérome, infection sous-cutanée). Ces complications surviennent dans 5% des cas, n'ont pas d'incidence sur la survie de l'animal, mais peuvent nécessiter une reprise chirurgicale. Cette chirurgie étant une chirurgie propre (n'étant pas réalisée en milieu infecté), mais avec implant, le risque d'infection du site chirurgical est de 5% à 8%, augmenté si l'animal a pu à un quelconque moment accéder à sa plaie chirurgicale et la lécher. Le port d'une collerette cervicale en période post-opératoire peut être obligatoire pour prévenir cette complication, selon une durée définie par le chirurgien. Votre surveillance attentive, le respect des recommandations détaillées par le chirurgien ou son représentant lors de la sortie de votre animal, et le maintien au repos de votre animal sont essentiels après le retour de votre animal à la maison.

Les complications spécifiques à la chirurgie d'arthrodèse:

L'arthrodèse est associée à une boiterie à vie. Cette boiterie est dite « mécanique ». Cela signifie que l'animal ne boite pas à cause de la douleur ou d'une gêne mais du fait de l'immobilité (de la rigidité) de l'articulation arthrodésée. Ceci n'est pas une complication mais est inhérent au principe de l'arthrodèse.

Parmi les complications intra-opératoires (se produisant pendant la chirurgie), on rencontre hémorragie (fuite sanguine) après lésion vasculaire, ou lésion nerveuse (lacération) au cours de la mobilisation des os, comptant pour moins de 5% des cas, toutes deux réparables immédiatement. Une reprise de saignement dans les heures suivant la chirurgie est un risque non nul, mais rare.

Parmi les complications post-opératoires, infection et instabilité du montage orthopédique sont les plus fréquentes et redoutées, touchant à elles deux de 7% à 12% des cas. Le risque infectieux est réduit quand les consignes post-opératoires du chirurgien sont suivies scrupuleusement et que le sujet opéré ne touche ou ne lèche pas sa plaie chirurgicale. Pendant toute la durée nécessaire à la consolidation osseuse sous la plaque, les implants supportent seuls les efforts mécaniques. Le maintien au repos de votre animal pendant les 8 à 12 semaines qui suivent la chirurgie est essentiel pour limiter les risques de lâchages d'implants (arrachement ou rupture de vis, de la plaque, rupture ou extraction de l'enclouage), jugés comme des complications majeures et pouvant obliger à ré-opérer.

La fusion osseuse sous les implants prend plus de temps qu'une cicatrisation osseuse lors de fracture et peut s'étendre jusqu'à plusieurs mois après l'intervention. En cas de non union et uniquement si l'animal est gêné, une nouvelle greffe osseuse voire révision des implants peut être nécessaire.

Le coût de l'hospitalisation :

Au moment de l'admission, le vétérinaire vous donnera un **budget prévisionnel** qui correspond aux examens, soins, actes chirurgicaux, hospitalisation qu'il est en mesure de prévoir. En fonction de l'évolution, de complications, de la façon dont réagit votre animal, il **pourra être soumis à des variations**. Un éventuel budget complémentaire vous sera expliqué.

Durée d'hospitalisation :

La durée d'hospitalisation varie de 24h, pour une chirurgie sans complication, jusqu'à quelques jours en cas de chirurgie suivie de complications.

Retour à domicile :

Après la chirurgie d'arthrodèse, votre animal présentera une cicatrice sur le membre opéré, le plus souvent protégée par un pansement, éventuellement un bandage. Les soins postopératoires ainsi que les médicaments à administrer vous seront expliqués lors de la sortie de l'animal. La nature du suivi et le contrôle de la plaie vous seront détaillés lors de la sortie et se feront, en fonction de la condition, avec votre vétérinaire traitant ou au centre hospitalier vétérinaire. Le port d'une collerette cervicale peut être obligatoire pour éviter tout risque de grattage, léchage, et d'infection dans les jours suivant l'opération.

Les frais de prise en charge des suivis ne sont pas inclus dans les frais chirurgicaux.

Autres sources d'information :

Vous pouvez trouver des informations complémentaires concernant les maladies, les techniques chirurgicales, les signes cliniques présentés par votre animal sur les sites des Centres Hospitaliers Vétérinaires et du SNCHV.

Signature :

(Précédée de la mention manuscrite « lu et approuvé »)